



**L'influence réciproque des modèles de masculinité
dans la relation grand-père - petit-fils**

Par
Éric Pilote, Lucas Bergeron, Jacques Roy
et Josée Thivierge

GRIR

UQAC

Groupe de recherche
et d'intervention régionales
Université du Québec à Chicoutimi

L'influence réciproque des modèles de masculinité dans la relation grand-père – petit-fils

Coordination de l'édition : Suzanne TREMBLAY
Édition finale et mise en forme : Camille LAROUCHE

GRIR

© **Université du Québec à Chicoutimi**
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1

Dépôt légal –2024
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-925191-07-0

AREQ 
Association des retraitées
et retraités de l'éducation
et des autres services
publics du Québec CSQ





Publications
Groupe de recherche et
d'intervention régionales

Présentation du GRIR

La création du GRIR résulte de la rencontre de deux volontés : l'une, institutionnelle et l'autre, professorale. Sur le plan institutionnel, après un débat à la Commission des études sur l'opportunité d'un Centre d'études et d'intervention régionales (CEIR) à l'UQAC, les membres de la commission décidaient, le 4 avril 1981, de « différer la création d'un centre d'études et d'intervention régionales, de favoriser l'éclosion et la consolidation d'équipes en des groupes de recherche axés sur les études et intervention régionales ». Deux ans plus tard, la Commission des études acceptait et acheminait la requête d'accréditation, conformément à la nouvelle politique sur l'organisation de la recherche. Reconnu par l'UQAC depuis 1983, le GRIR s'intéresse aux problèmes de développement des collectivités locales et régionales d'un point de vue multidisciplinaire.

Les objectifs du GRIR

Le GRIR se définit comme un groupe interdisciplinaire visant à susciter ou à réaliser des recherches et des activités de soutien à la recherche (séminaires, colloques, conférences) en milieu universitaire, dans la perspective d'une prise en main des collectivités locales et régionales en général, et sagamiennes en particulier. Les collectivités locales et régionales, objet ou sujet de la recherche, renvoient ici à deux niveaux d'organisation de la réalité humaine. Le premier niveau renvoie à l'ensemble des personnes qui forment un groupe distinct par le partage d'objectifs communs et d'un même sentiment d'appartenance face à des conditions de vie, de travail ou de culture à l'intérieur d'un territoire. Le deuxième niveau est représenté par l'ensemble des groupes humains réunis par une communauté d'appartenance à cette structure spatiale qu'est une région ou une localité, d'un quartier, etc.

En regard des problématiques du développement social, du développement durable et du développement local et régional, le GRIR définit des opérations spécifiques de recherche, d'intervention, d'édition et de diffusion afin de susciter et concevoir des recherches dans une perspective de prise en main des collectivités et des communautés locales et régionales; d'encourager un partenariat milieu/université; de favoriser l'interdisciplinarité entre les membres; d'intégrer les étudiants de 2^e et 3^e cycles; de produire, diffuser et transférer des connaissances.

Les activités du GRIR

À chaque année, le comité responsable de l'animation scientifique invite plusieurs conférenciers et conférencières du Québec et d'ailleurs à participer aux activités du GRIR. C'est ainsi que des conférences sont présentées rejoignant ainsi plus de 500 personnes issues non seulement de la communauté universitaire (étudiants, employés, professeurs, etc.), mais aussi du milieu régional. Le comité responsable de l'édition scientifique publie chaque année des publications de qualité. Ce volet du GRIR offre à la communauté universitaire et aux étudiants des études de cycles supérieurs l'occasion de publier des actes de colloque, des rapports de recherche ou de synthèse, des recherches individuelles ou collectives. Vous pouvez consulter la liste des publications sur notre site internet : <http://grir.uqac.ca/>

L'Équipe du GRIR

Table des matières

Table des matières	v
Introduction.....	1
Brève recension des écrits.....	3
Masculinité et grand-parentalité.....	3
Les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils.....	4
Méthodologie.....	6
Résultats.....	8
1. Caractéristiques de la relation grand-père – petit-fils.....	8
2. Avantages et inconvénients de la relation grand-père – petit-fils.....	8
3. Changements apportés par la relation, tant chez le grand-père que chez le petit-fils	11
4. L'influence des modèles de masculinités sur la relation grands-pères et petits-fils.....	13
a. Conceptions de la masculinité.....	13
b. Rapports au modèle traditionnel de la masculinité.....	16
c. Façons d'être en relation avec les femmes	18
d. Expression des émotions	19
e. Conceptions de l'homosexualité.....	20
f. Exercice du pouvoir et du contrôle.....	20
g. Visions du succès.....	21
Discussion.....	22
Des liens intergénérationnels et interactionnels.....	22
En congé de l'autorité.....	24
Les masculinités questionnées.....	25
Retombées sur la pratique.....	28
Limites de l'étude.....	29
Conclusion	30
Bibliographie	31

Introduction

Les grands-parents sont un sujet d'étude susceptible d'attirer de plus en plus l'attention dans les prochaines années. En effet, avec le prolongement de la durée de la vie et la baisse du taux de natalité au Québec comme dans plusieurs pays occidentaux, on peut penser que les grands-parents occuperont une place de plus en plus importante dans notre société (Battams, 2016 ; Harper, 2006, cité par Hasmanová Marhánková, 2015). Mieux encore : pour des considérations démographiques, certains auteurs estiment que les grands-parents exerceraient maintenant un rôle encore plus important et influent dans la vie de leurs petits-enfants qu'auparavant (Dunifon et al., 2018 ; Jappens et Van Bavel, 2019).

L'étape de la grand-parentalité devient de plus en plus, avec ces transformations démographiques en cours et les multiples enjeux qu'elle soulève, notamment sur le plan des relations intergénérationnelles, un temps social important à documenter, à décortiquer, à analyser, bref à mettre en perspective sous l'angle de questions qui interrogent l'avenir de la grand-parentalité au masculin (Charpentier et al., 2019 ; Daure, 2020 ; Hummel, 2014 ; Roy et al., 2021). Ce qui est l'objet de notre article, soit les relations grands-pères et petits-fils sous l'angle des modèles masculins.

Pendant longtemps, la grand-parentalité a été marquée par la figure maternelle, les grands-mères ayant été considérées comme les grands-parents ayant la plus grande influence sur les petits-enfants (Spitze et Ward, 1998, cité par Roberto et al., 2001). Depuis l'entrée dans la modernité et les transformations que cela a occasionnées sur le plan des rôles familiaux (Attias-Donfut et Segalen, 2002 ; Daure, 2020 ; Hummel, 2014), les grands-pères jouent un rôle de plus en plus important au sein des familles, ce qui suscite l'intérêt des chercheurs (Charpentier et al., 2019 ; Leseberg et Manoogian, 2019). Le rôle de grand-père serait reconnu pour ses effets potentiels sur la manière dont les petits-fils perçoivent et pratiquent leur masculinité (Tarrant, 2013 ; Hasmanová Marhánková, 2020). Afin de saisir ce qu'on entend par masculinité, des auteurs vont d'abord préciser que : « le "genre" fait référence à ce qui est socialement reconnu comme étant féminin ou masculin en continuité des normes et des comportements construits et transmis socialement. Ainsi, le genre peut être vu comme toute une mosaïque de représentations, selon l'intégration ou le rejet que fait l'individu de ces normes socialement construites. Dans cette perspective, un enfant ne naît pas masculin, mais le devient » (Deslauriers et al., 2022, p.3).

Afin de mieux comprendre les liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils, la circulation entre eux des valeurs liées à leurs pratiques de masculinité et leur influence réciproque sur les façons de chacun de comprendre et de vivre leur masculinité, une recherche qualitative de type exploratoire a été réalisée. Cet article présente les principaux résultats de cette étude effectuée auprès de dyades composées de grands-pères et de petits-fils rencontrés en entrevue. Ces personnes provenaient du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la région de Québec. Elles ont été recrutées grâce à la collaboration de la Table régionale de concertation des aînés du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de l'Association des retraités de l'enseignement du Québec (AREQ et CSQ).

Plus spécifiquement, l'article couvre les sections suivantes : une brève recension des écrits sur la masculinité et la grand-parentalité et sur les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils, la méthodologie employée dans cette étude, une synthèse des propos rapportés par les participants en entrevue selon les thèmes retenus, une discussion sur les résultats ainsi que les retombées sur la pratique.

Brève recension des écrits

Au regard des objectifs de l'étude, deux thématiques ont été retenues : la masculinité et la grand-parentalité, d'une part, et les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils, d'autre part.

Masculinité et grand-parentalité

Plusieurs études témoignent du fait que la grand-parentalité influence de façon importante l'identité des personnes âgées. Le rôle de grand-père offrirait ainsi aux hommes la possibilité de revenir sur leur vie et de réfléchir à la façon dont ils ont joué leur rôle en tant qu'hommes et en tant que pères (Charpentier et al., 2019 ; Hasmanová Marhánková, 2020). Pour certains, ce rôle permet de faire l'expérience d'une parentalité différente auprès de leurs petits-enfants de celle vécue avec leurs propres enfants. En effet, pour certains grands-pères, le fait d'avoir plus de temps et moins de soucis financiers leur permet de s'occuper de leurs petits-enfants d'une manière tout à fait inédite, en conservant les comportements qu'ils trouvaient positifs et en changeant ceux qu'ils trouvaient négatifs (Hasmanová Marhánková, 2020). Ces changements se traduiront parfois par l'adoption de comportements traditionnellement associés à des traits plus féminins (ex. fournir du soutien affectif, s'occuper de la toilette des enfants, etc.) tandis que pour d'autres, ces changements permettront plutôt de réaffirmer leurs traits masculins et leur masculinité (Tarrant, 2012 ; Tarrant, 2013). D'autres verront ce statut comme une occasion de jouer à nouveau leur rôle de soutien instrumental caractérisé par les soins personnels et médicaux, le transport et la préparation des repas (Schultz et al., 2022) ou de pratiquer des activités qu'ils considèrent comme masculines, comme des activités sportives (Tarrant, 2012 ; Mann et al., 2016). Certaines caractéristiques de la masculinité hégémonique pouvant être plus difficiles à maintenir pour des hommes âgés, par exemple, être sportif, être fort physiquement (Grindstaff et West, 2011), le rôle de grand-père peut aussi offrir à certains hommes l'opportunité d'affirmer leur masculinité de nouvelles façons, notamment en jouant le rôle de « sage » qui donne des conseils à ses petits-enfants (Tarrant, 2013). Toutefois, pour d'autres hommes, la pratique d'activités physiques va être poursuivie, et ce, malgré les possibilités de blessures.

Ainsi, en plus d'offrir la possibilité de modeler et de vivre sa masculinité différemment, le rôle de grand-père donne également la chance de transmettre ses propres conceptions de cette dernière. En effet, il a été avancé dans plusieurs études qu'il était commun pour les grands-pères de considérer qu'il faisait partie de leur rôle de fournir à leurs petits-enfants un modèle

de masculinité (Hasmanová Marhánková, 2020 ; Leseberg et Manoogian, 2019). Dans une étude de Bates et Goodsell (2013), certains petits-fils ont d'ailleurs mentionné qu'ils souhaitaient adopter le modèle de leur grand-père, tandis que d'autres affirmaient vouloir s'identifier à un autre modèle de masculinité.

Les bénéfices offerts par la relation grands-pères-petits-fils

D'entrée de jeu, la recension des écrits fournit de nombreux exemples de ce que la grand-parentalité peut apporter aux grands-pères. Selon certains auteurs (Bernhold et Giles, 2020 ; Côté et al., 2022 ; Yorgason et al., 2011) les petits-enfants peuvent jouer le rôle de compagnons pour leurs grands-parents. Ces liens contribuent à briser la solitude de ceux-ci. Par leur seule présence, les petits-enfants offrent aux grands-pères la chance de montrer leur générativité, soit leur « préoccupation quant à l'établissement et au conseil des générations futures » (Erikson, 1950, cité par Assaf et Gavard-Perret, 2018), et ce à travers les nombreuses formes de soutien qu'ils peuvent leur fournir (Jensen et al., 2018 ; Roy et al., 2021). Les petits-enfants peuvent aussi fournir aux grands-parents un sentiment de continuité de leur lignée (Mansson, 2014) et un sentiment de satisfaction par rapport au soutien qu'ils ont fourni à leurs petits-enfants (Roy et al., 2021). Il a également été démontré que les grands-parents peuvent tirer de la fierté des accomplissements de leurs petits-enfants, ce qui contribue à leur sentiment de satisfaction. Le soutien fourni par les grands-parents n'est généralement pas unilatéral, les petits-enfants pouvant également supporter leurs grands-parents sur le plan affectif en leur rendant certains services (Arpino et al., 2021 ; Mansson, 2016 ; Monserud, 2010). Par exemple, des études menées auprès de petits-enfants adultes relèvent leur rôle de soignant de leurs grands-parents (Fruhauf et al., 2006 ; Dellmann-Jenkins et al., 2000). De manière plus générale, il a été démontré qu'en comparaison avec les grands-pères non impliqués, les grands-pères engagés auprès de leurs petits-enfants avaient une propension plus grande à vivre des émotions positives. Ceux-ci avaient aussi des risques de mortalité et des symptômes dépressifs réduits (Hilbrand et al., 2017 ; Bates et Taylor, 2012 ; Miller, 2011).

Il serait toutefois réducteur de ne soulever que les bénéfices du point de vue des grands-pères, car les petits-fils en profitent également. Il a été mentionné précédemment que les grands-pères sont souvent une source importante de soutien pour leurs petits-enfants. Si ces derniers peuvent recevoir du soutien instrumental sous la forme de services et/ou d'argent (Tarrant, 2012 ; Mansson, 2016 ; Leseberg et Manoogian, 2019 ; Arpino et al., 2021), le

mentorat constitue également une forme de soutien dont vont bénéficier les petits-enfants. En effet, les grands-pères se voient souvent comme des modèles de masculinité ou des porteurs de valeurs, de comportements, d'expériences de vie ou de modèle (Bates et Goodsell, 2013 ; Leseberg et Manoogian, 2019 ; Hasmanová Marhánková, 2020). Il n'est ainsi pas rare qu'ils donnent des conseils à leurs descendants. Ce mentorat se fera souvent par le truchement d'activités de loisirs (Bates et Goodsell, 2013 ; Hasmanová Marhánková, 2020) ou sportives (Tarrant, 2012 ; Bates et Goodsell, 2013 ; Mann, Tarrant et Leeson, 2016).

Méthodologie

L'étude réalisée s'inscrit dans un contexte exploratoire. Elle vise à mieux comprendre les liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils ; la circulation entre eux des valeurs liées à leurs pratiques de masculinité et leur influence réciproque sur les façons de chacun de comprendre et de vivre leur masculinité. De nature qualitative, l'étude a été menée auprès d'un échantillon de grands-pères et de leurs petits-fils.

Afin de recruter des grands-pères, nous avons établi un partenariat avec la table régionale de concertation des aînés du Saguenay-Lac-Saint-Jean et avec l'Association des retraités de l'enseignement et des autres services publics du Québec (AREQ-CSQ). Il a par la suite été demandé aux grands-pères de fournir aux chercheurs les coordonnées d'un de leurs petits-fils âgés de 18 ans et plus, afin de constituer des dyades. L'échantillon final était composé de dix grands-pères, âgés de 59 à 85 ans, et de cinq petits-fils, âgés de 20 à 23 ans, selon le principe de la dyade. Une fois recrutés, les participants ont été contactés individuellement afin de leur expliquer la démarche et de leur transmettre un formulaire d'information et de consentement auquel ils devaient donner leur aval pour participer à l'étude. Celle-ci a reçu l'aval du comité éthique de la recherche de l'UQAC. Les participants ont ensuite tous été rencontrés individuellement en vidéoconférence à partir de la plateforme virtuelle Zoom. Cinq petits-fils avaient mentionné leur intérêt au départ, mais pour différentes raisons n'ont pu être présents pour les entrevues. De sorte que des dyades n'ont pu être complétées. Nous avons tenu tout de même à interroger les grands-pères.

Les entrevues ont été enregistrées sur Panopto, puis leur contenu a été retranscrit intégralement sous la forme de verbatim. Par la suite, les données récoltées ont été transférées sur le logiciel NVivo et traitées selon une analyse qualitative de contenu (Paillé et Mucchielli, 2012). Une catégorisation des propos collectés a été effectuée en fonction des quatre thèmes explorés lors des entrevues : 1) les caractéristiques de la relation grand-père – petit-fils ; 2) les avantages et les inconvénients de la relation grand-père – petit-fils ; 3) l'influence des modèles de masculinités sur la relation grand-père – petit-fils et 4) les changements que cette relation a pu apporter tant chez le grand-père que chez le petit-fils, selon leur point de vue personnel.

Les catégories thématiques résultant de cet exercice ont ensuite servi à codifier le contenu des entrevues. Ces deux étapes du projet de recherche ont été réalisées dans le cadre d'une démarche itérative nécessitant un va-et-vient perpétuel entre les données et les

catégorisations (Fortin et Gagnon, 2010). Suite à l'application de cette procédure, les données qui sont apparues les plus pertinentes rapportées par les grands-pères et leurs petits-fils ont été retenues afin d'effectuer une synthèse des informations récoltées sur chacun des thèmes du projet de recherche.

Résultats

Les résultats sont présentés selon les quatre thèmes retenus. Ils expriment le point de vue des participants selon ce qu'ils ont rapporté en entrevue. Après codification et analyse des propos recueillis auprès des participants, une synthèse des résultats est reproduite.

1. Caractéristiques de la relation grand-père – petit-fils

De façon générale, les grands-pères et leurs petits-fils entretiennent des contacts quelques fois par année. La majorité d'entre eux se rencontrent principalement lors des périodes de fêtes, comme à Noël ou au jour de l'An. Certains ont indiqué se voir un peu plus souvent, soit quelques fois par mois. La moitié des participants ont souligné que la fréquence des rencontres a diminué à mesure que les petits-enfants vieillissaient en raison du manque de temps ou de la distance géographique. En réaction à cela, certaines dyades se sont mises à avoir des contacts par l'entremise de technologies de communication (ex. téléphone, courriels, Zoom, Face time, etc.). Toutefois, il faut préciser que ces échanges ne se faisaient pas toujours exclusivement entre le grand-père et le petit-fils, car d'autres membres de la famille, comme la grand-mère, étaient parfois présents.

La plupart des rencontres se font en personne. Elles se déroulent habituellement au domicile des grands-parents, à celui des parents ou chez les petits-fils eux-mêmes lorsqu'ils n'habitent plus chez leurs parents. Les rencontres grand-père – petit-fils surviennent aussi dans le cadre d'activités communes principalement des activités sportives ou socioculturelles. Plus rarement, grands-pères et petits-fils réaliseront des sorties ou des voyages ensemble.

2. Avantages et inconvénients de la relation grand-père – petit-fils

Les participants ont été questionnés sur les avantages et les inconvénients de leur relation. Les personnes interrogées ont souligné plusieurs avantages de la relation grand-père – petit-fils. Le plaisir et le bonheur d'être en relation ont été soulevés par près de la moitié des grands-pères et la majorité des petits-fils. L'un des grands-pères a dit ressentir une « immense satisfaction [...] une sorte de plénitude »¹ au sujet des rencontres avec son petit-

¹ Nous avons choisi de ne pas numéroter les entrevues pour préserver la confidentialité des personnes.

fil. Un peu moins de la moitié des grands-pères rencontrés ont souligné l'importance de l'affection qu'ils retirent de la relation.

Le tiers des grands-pères et plus de la moitié des petits-fils ont aussi évoqué l'opportunité d'apprentissages et de changements de leur relation. Selon l'un des grands-pères, la relation avec son petit-fils est un « enrichissement à tous points de vue ». La fierté, la transmission, la sécurité, la valorisation qu'apporte le rôle de grand-père constituent d'autres avantages évoqués par les grands-pères. Plusieurs ont mentionné être fiers des réussites de leurs petits-enfants et de ce qu'ils devenaient. Près du tiers des grands-pères ont expliqué que cette relation leur permettait de transmettre ce qu'ils avaient de « meilleur ». L'un des grands-pères expliquait que la relation avec son petit-fils lui apportait de la « sécurité, car il peut compter sur lui ». Un des petits-fils évoquait le besoin d'être entendu en mentionnant que « des fois eux autres [ses grands-parents] ils peuvent comprendre certaines choses que mes parents ne pourraient pas comprendre ou inversement ». Pour ce qui est de la valorisation, un des grands-pères expliquait qu'il avait « un rôle qui le valorise parce qu'il y a un petit être devant lui, puis il sait qu'il essaie de le faire progresser et de lui faire voir des choses [...] ». Deux autres grands-pères abondaient en ce sens, un en disant « que la relation avec son petit-fils le confirme et le certifie dans son rôle de grand-père. », et l'autre en racontant que la relation lui donnait « un sentiment d'utilité, un sentiment d'appartenance. »

Quant aux petits-fils, les avantages nommés étaient la reconnaissance de soi et le fait d'avoir un modèle. En effet, un des petits-fils expliquait qu'il se sentait « reconnu » dans la relation et un autre que « ça me donne un bon modèle, c'est une personne très généreuse [son grand-père], il aime ça faire plaisir aux gens, c'est un modèle que j'aime suivre, si plus tard je suis comme lui ça serait parfait ». Deux des grands-pères ont souligné que l'avantage du modèle n'était pas à sens unique, car leur relation avec leurs petits-fils « a servi de modèle pour leurs autres petits-enfants ». Aussi, un autre des avantages significatifs développés par la majorité des participants est le soutien mutuel que les grands-pères et les petits-fils peuvent s'apporter.

Concernant les inconvénients apportés par la relation, la majorité des répondants, autant petits-fils que grands-pères, ont affirmé spontanément que la relation qu'ils entretiennent avec l'autre membre de leur dyade ne leur en apportait pas. Certains ont toutefois nuancé leur réponse. L'un des grands-pères a ainsi expliqué que bien que sa relation ne lui eût jamais amené d'inconvénients, elle avait quand même engendré certaines inquiétudes et des « faits

de la vie » plus négatifs. Par exemple, il a raconté avoir dû séparer une bagarre entre ses petits-fils et s'être aussi inquiété pour certains de ses petits-enfants suite à la séparation de leurs parents. Aussi, un des grands-pères regrettait de ne pas être capable de soutenir financièrement son petit-fils dans ses études. Un autre a mentionné encore le risque d'attraper les maladies des enfants. Du côté des petits-fils, l'un d'eux mentionnait comme inconvénient le côté parfois contrôlant de ses grands-parents et un autre nuancait la réponse qu'il avait donnée précédemment en expliquant que la dynamique conjugale de ses grands-parents le rendait parfois mal à l'aise.

Comme indiqué précédemment, la majorité des grands-pères et plusieurs petits-fils ont indiqué fournir du soutien à l'autre membre de leur dyade de diverses manières. Par exemple, près du tiers des grands-pères participant à l'étude ont dit avoir fourni une aide financière à leurs petits-fils pour payer leurs études, soit en leur créant un régime enregistré d'épargne-études (REEE) et en y contribuant, soit en aidant les parents à payer une partie de leurs frais de scolarité. Un autre genre de soutien instrumental rapporté par la moitié des grands-pères sont les cadeaux sous la forme d'argent ou d'objets. L'un d'entre eux mentionnait même qu'en plus de donner des cadeaux, il avait créé toutes sortes d'histoires à propos d'une peluche, dans le but d'émerveiller ses petits-enfants. Plusieurs participants ont aussi mentionné avoir fait des voyages et/ou sorties avec l'autre membre de leur dyade. En plus de ces formes de soutien, certains grands-pères ont dit rendre des services concrets à leurs petits-fils ou à leurs parents. Par exemple, ils ont rapporté être allés porter et chercher leurs petits-fils à la garderie, à l'école ou aux cours de natation, par exemple. L'un d'eux a également indiqué que sa conjointe et lui faisaient « beaucoup de gardiennage » lorsque la garderie était fermée. Il est d'ailleurs à noter que le soutien n'était pas à sens unique. En effet, un des grands-pères expliquait qu'il demandait parfois des services à son petit-fils et que celui-ci disait « toujours oui », tandis qu'un autre disait que son petit-fils venait l'aider de toutes sortes de façon : peinture, déneigement, mécanique, etc. Un petit-fils ajoutait également que « si jamais [son] grand-père a besoin d'aide, je suis toujours là pour l'aider. »

L'ensemble des participants ont décrit leur relation grand-père – petit-fils positivement, majoritairement avec des qualificatifs tels que « bonne », « proche » ou « amicale ». Deux des petits-fils ont même affirmé qu'ils n'auraient pas pu « demander mieux ». De plus, près de la moitié des grands-pères ont donné des exemples de l'affection que comportait leur relation. Par exemple, l'un d'entre eux mentionnait que ses « petits-fils m'embrassent, viennent s'asseoir sur moi dans le fauteuil, à 29 ans. ». Toutefois, bien qu'aucun des participants n'ait

décrit la relation en des termes négatifs, trois grands-pères ont nuancé leur réponse en indiquant qu'elle pouvait parfois être distante pour certaines raisons. Ainsi, l'un mentionnait que sa relation avec son petit-fils, bien que bonne, était aussi superficielle, car « la profondeur » n'y était pas. Un autre expliquait que la distance relationnelle était due à la distance géographique entre son petit-fils et lui, et le dernier rapportait que la distance se ressentait surtout au sujet de leurs centres d'intérêt qui divergeaient. De plus, certaines formes de soutien émotionnel ont également été fournies par près de la moitié des grands-pères. Par exemple, deux des grands-pères, dont celui qui mentionnait faire du gardiennage, ont mentionné effectuer des soins attentifs tels que de donner le bain, de changer les couches et de nourrir leurs petits-fils. Un autre grand-père expliquait que, lorsque son petit-fils était enfant, il lui fredonnait des chansons et qu'il l'avait ensuite toujours encouragé dans ses projets au fur et à mesure qu'il grandissait : « Fantastique, je suis fier de toi, envoie-moi des images, envoie-moi des vidéos de ce que tu as fait. ». Aussi, un autre d'entre eux rapportait qu'il s'était toujours impliqué au plan affectif et qu'il s'était toujours mis « à leur portée ». Il ajoute aussi ceci : « [...] je me mettais à 4 pattes avec eux autres puis je jouais avec eux, je faisais des niaiseries, des grimaces [...] Je n'étais pas le grand-père assis qui regarde ses petits-enfants, moi, je participais ». L'un des petits-fils mentionnait d'ailleurs que l'une des caractéristiques de la relation avec son grand-père était que ce dernier était à l'écoute, collaboratif et qu'il le supportait dans ses projets passés comme futurs.

3. Changements apportés par la relation, tant chez le grand-père que chez le petit-fils

La grande majorité des grands-pères et des petits-fils estiment que leur relation a des impacts notables sur eux. En effet, l'ensemble des participants affirment qu'au moins un aspect de leur vie s'est trouvé transformé par cette relation. Ainsi, la moitié des grands-pères interrogés ont mentionné être devenus plus sensibles et plus affectueux. L'un d'eux mentionnait avoir « découvert la tendresse avec eux [ses petits-fils] » et un autre révélait être devenu une « meilleure personne » au contact de son petit-fils.

La relation grand-père – petit-fils n'a pas seulement eu une influence sur les grands-pères. En effet, tous les petits-fils questionnés ont rapporté avoir reçu des valeurs de leur grand-père. Cela n'est pas anodin, car près de la moitié des grands-pères interrogés ont affirmé avoir sciemment tenté de transmettre certaines de leurs valeurs à leur petit-fils. Par exemple, le respect des autres et de l'environnement, la générosité, l'honnêteté, la justice, l'authenticité

et l'altruisme sont des valeurs qui ont été évoquées par les participants. Toujours du côté des grands-pères, l'un d'eux a affirmé que sa relation avec son petit-fils avait confirmé ses valeurs et un autre a dit que ses valeurs avaient été influencées par son petit-fils. La relation n'avait pas eu d'influence du tout à cet égard pour seulement deux grands-pères.

Les valeurs ne sont d'ailleurs pas le seul aspect où les participants ont été influencés. Dans l'ensemble, la relation avec leur grand-père a un impact positif sur la santé mentale des petits-fils selon leur perception. Du côté des grands-pères, la moitié d'entre eux ont abondé dans le sens de leurs petits-fils quant à l'effet positif de la relation sur leur santé mentale.

Malgré cela, il est intéressant de noter que les deux tiers des grands-pères questionnés avaient initié ou tenté d'initier leurs petits-fils à des sports. Le tiers des répondants ont mentionné que la relation grand-père – petit-fils avait été positive pour leur santé physique, cela s'expliquant soit par les tentatives d'initiation sportives, soit par les activités faites ensemble.

Selon la quasi-totalité des petits-fils et la moitié des grands-pères questionnés, l'une des autres sphères que la relation grand-père – petit-fils a influencées est le sens de la vie. Chez les petits-fils, la relation avec leurs grands-pères a permis d'intégrer et de confirmer certaines valeurs, certaines façons d'interagir avec les autres ainsi que certaines attitudes face à la vie. Par exemple, l'un des petits-fils a expliqué qu'il avait voulu croire que dans la vie, « la place qu'on a, c'est la place qu'on se donne » et « que quand on voulait se démarquer, on pouvait se démarquer », idées dans lesquelles son grand-père l'a conforté. Un autre rapportait que cette relation l'avait amené à « bien se comporter avec les autres », ainsi qu'à « considérer » davantage les personnes qui l'entouraient. Aussi, le seul petit-fils ayant indiqué que la relation avec son grand-père ne l'avait pas influencé sur ce plan a nuancé sa réponse en ajoutant que celle-ci lui avait tout de même appris à prendre une pause et à apprécier « les petits plaisirs de la vie ». Quant aux grands-pères, la plupart de leurs réponses tournaient autour du thème de la transmission, de l'héritage ainsi que de l'importance de leur rôle. Par exemple, l'un d'eux rapportait que le contact avec ses petits-enfants, qu'il décrivait comme « créatifs, ingénieux, visionnaires et vigoureux dans leurs idéaux », lui avait permis de rester optimiste face à l'avenir. Dans un autre ordre d'idée, un grand-père affirmait que sa relation avec son petit-fils lui avait permis de s'« ouvrir à une autre génération », soit celle des « milléniaux », ce qu'il n'aurait peut-être pas fait, ou du moins, plus difficilement, sans son lien avec lui. Du côté des grands-pères qui considéraient avoir été peu influencés par la relation, l'un d'eux émettait

l'hypothèse que son petit-fils était encore trop jeune pour que la relation affecte le sens de sa vie, mais que c'était peut-être quelque chose qui arriverait lorsqu'il atteindrait un âge plus avancé et qu'il serait dans « le dernier droit ».

4. L'influence des modèles de masculinités sur la relation grands-pères et petits-fils

Dans le cadre de cette étude, les participants ont été interrogés sur a) leur conception de la masculinité, b) leur rapport au modèle traditionnel de la masculinité, c) leur façon d'être en relation avec les femmes, d) leur manière d'exprimer leurs émotions, e) leur conception de l'homosexualité, f) l'exercice du pouvoir et du contrôle, g) leur vision du succès.

a. Conceptions de la masculinité

Lors des entrevues, quatre grands-pères et un petit-fils ont souligné que pour eux, la masculinité et les normes qui lui étaient associées n'étaient pas exclusives à un sexe ou à un autre. Selon l'un des grands-pères interrogés : « les masculinités [...] c'est comme la féminité, ce n'est pas t'es masculin à 100 % et t'es pas féminin à 100 %. », et un autre ajoutait que selon lui : « On a tous, aussi bien chez la femme que l'homme, l'aspect féminin et l'aspect masculin. ». Un dernier rapportait que : « depuis l'après-guerre, cela a beaucoup évolué, surtout depuis les années 80-90. Y'a de plus en de plus d'hommes roses et de femmes bleues [...] ». Cette vision n'était cependant pas partagée par tous. Pour l'un des grands-pères : « un homme c'est un homme. Une femme c'est une femme. Que tu le veuilles ou non, sont pas faits pareils. ».

Quant au mentorat, que ce soit par rapport au sport, à la culture, à l'éducation et/ou à l'orientation professionnelle, plusieurs participants ont rapporté avoir conseillé ou avoir reçu des conseils de la part de l'autre membre de leur dyade. Le domaine du sport est l'un des plus marquants. En effet, comme indiqué plus haut, la majorité des grands-pères et deux des petits-fils ont dit avoir pratiqué des activités sportives avec leur contrepartie. Parmi ceux-ci, tous les grands-pères, sauf un, qui a expliqué habiter trop loin de son petit-fils pour pouvoir faire du sport régulièrement avec lui, ont ajouté avoir eu la volonté d'initier leurs petits-fils à des sports. Ceux-ci étaient parfois déjà pratiqués par les grands-pères et parfois tout à fait nouveaux. Du côté des petits-fils, l'un d'eux a justement mentionné avoir hérité de la passion de son grand-père pour le vélo et le golf, tandis qu'un autre a rapporté que dans sa jeunesse, son grand-père offrait 100 \$ par année à chacun de ses petits-enfants qui participaient à des activités sportives. Cet incitatif a même fini par être étendu aux activités culturelles, après

une négociation de la part des petits-enfants. La culture est d'ailleurs un autre champ de prédilection pour le mentorat que peuvent offrir les grands-pères. En effet, près du tiers des grands-pères participant à cette étude ont indiqué avoir essayé « d'éveiller à la culture » leurs petits-fils, et ce, de plusieurs manières. Cela s'est fait à travers des discussions, des sorties culturelles et des visites dans des musées. Un des grands-pères a aussi ajouté avoir essayé d'initier son petit-fils à « l'amour des livres ». Quant aux petits-fils, la moitié d'entre eux ont confirmé ce désir d'ouverture à la culture de la part de leurs grands-pères. L'orientation professionnelle et l'éducation sont également des domaines dans lesquels les grands-pères interviennent beaucoup. La majorité grands-pères ont effectivement indiqué avoir essayé de conseiller leurs petits-fils dans ces domaines et la moitié ont abondé en ce sens en donnant des exemples. Ainsi, ce mentorat s'effectuait généralement sous la forme de conseils sur l'école ou le travail, d'encouragements à poursuivre leurs études, de transfert de connaissances et même d'aide aux devoirs. Par exemple, un des grands-pères affirmait avoir aidé son petit-fils à choisir son orientation professionnelle en le conseillant sur son choix d'une formation technique.

Au sujet de la réalisation de soi par l'action et le travail, plus du tiers des participants l'ont associée à la masculinité. Par exemple, un des grands-pères expliquait que pour lui « être un homme c'est développer ses capacités, aller au bout de ses rêves », tandis qu'un autre se comparait à son petit-fils en expliquant qu'ils avaient tous deux une « grande volonté ». Un autre mentionnait se voir en son petit-fils, car celui-ci voulait « s'essayer », « se tester » et « s'aventurer pour récolter par lui-même ses expériences », afin de s'en « nourrir ». Du côté des petits-fils, un d'entre eux décrivait son grand-père comme un « homme fier, la personne qui est contente de ce qu'elle a accompli puis de le partager ». Comme indiqué dans l'extrait précédent, cette caractéristique de réalisation de soi et les actions qui en découlent ne concernent pas seulement les hommes eux-mêmes comme bénéficiaires, mais peuvent également bénéficier à d'autres. En effet, le grand-père, qui expliquait que la masculinité était associée au développement de ses talents, ajoutait justement qu'il fallait les mettre au « service des autres et de la société ». Un autre grand-père rapportait aussi que sa manière de vivre la masculinité était « plus bénévole, plus aimante de son entourage » et que cela impliquait de « s'arranger pour que les voisinages [la communauté] soient bien dans leur peau aussi ». De plus, deux des grands-pères mentionnaient que leurs femmes les décrivaient comme « généreux », tandis qu'un petit-fils dépeignait son grand-père de la même manière. L'un de ces grands-pères ajoutait d'ailleurs lorsque « quelqu'un [...] me demande bien sûr de

l'aide, je m'implique», et ce, en ne cherchant pas « le retour de l'ascenseur ». Quant à la caractéristique de cérébralité et d'intellect, près du tiers des participants se sont décrits ou ont décrit l'autre membre de leur dyade comme étant « intellectuel » ou « cérébral ». Aussi, un grand-père qui ne se décrivait pas comme tel mentionnait tout de même désirer que son petit-fils « voie que grand-père aime les livres ».

Au sujet de la virilité, la fidélité, l'apparence physique, l'accomplissement des tâches genrées, l'amour des femmes et des enfants et d'être un homme de famille, les participants ont évoqué des éléments de réponse de façon plus marginale. Par exemple, au sujet de la fidélité, un des grands-pères disait être « un gars fidèle » depuis « quelques dizaines d'années », tandis qu'un autre se voyait en son petit-fils qui, comme lui, possédait cette qualité et n'avait pas « eu cinquante blondes ». Quant à l'apparence physique, les traits associés à la masculinité sont le fait d'« avoir de gros muscles », d'avoir de la pilosité (ex. une « barbe » ou un « *chest* ») et le fait de « bien s'habiller » (ex. « porter des chemises »). En ce qui concerne l'accomplissement des tâches genrées, certains propos rapportés semblent en effet associer certaines tâches ou activités à un genre en particulier. Par exemple, un des grands-pères expliquait que, n'étant « pas un homme rose », il ne s'était jamais occupé du ménage chez lui, laissant cela à sa femme. Un autre d'entre eux mentionnait qu'il y avait « peut-être des jeux qui se prêtent plus au masculin qu'au féminin », en prenant pour exemple le billard, activité qu'il a fait découvrir à son petit-fils. Toutefois, il nuance sa réponse un peu plus loin en ajoutant qu'« en fait, il n'y a pas de jeux qui sont sexués ». Concernant le fait d'aimer les femmes, bien que trois grands-pères aient rapporté cette caractéristique, deux d'entre eux ont tout de suite nuancé leurs réponses. L'un mentionnait que pour lui « un gars, ça aime une femme, ça aime les filles, mais encore là, masculinité, un gars peut aimer un gars aussi », tandis que l'autre ajoutait que « l'homme tel qu'il doit être. En couple avec une femme. Moi c'est le modèle que j'ai, mais il peut y avoir des hommes en couple avec des hommes. Moi, je ne porterai pas de jugement par rapport à ça ». Concernant l'amour des enfants et le fait d'être un homme de famille, l'un des grands-pères expliquait qu'il « aimait tous les enfants » et qu'il considérait ses élèves comme « ses gars pis ses filles », et un autre se décrivait comme « un gars de famille ».

Quant à l'influence qui pourrait être présente entre les grands-pères et les petits-fils au sujet de la masculinité, plusieurs choses peuvent être notées. Tout d'abord, presque l'ensemble des petits-fils ont rapporté avoir été influencés, d'une manière ou d'une autre, par leurs grands-pères. Un petit-fils racontait, bien que ce « serait trop poussé de dire que la définition de genre que j'ai en ce moment vient de mon grand-père », celui-ci n'a pas « imposé un modèle de

masculinité ». Ce faisant, il lui a permis de définir « par moi-même la combinaison des normes soit féminine ou masculine que je trouvais importante pour moi ». Un autre a mentionné qu'ayant été élevé par deux mères, son grand-père était son « seul exemple » masculin et un autre a rapporté que son grand-père était « un modèle que j'aime suivre » et que « si plus tard je suis comme lui ça serait parfait ». Le dernier petit-fils indiquait qu'il y avait « une influence certaine » de la part de son grand-père, mais qu'il ne pouvait la décrire, car « c'est des choses qui doivent être extrêmement visibles, mais que pour moi je suis tellement dedans que je ne m'en rends pas compte ». Dans la même lignée, un des grands-pères mentionnait qu'il considérerait comme important de montrer à son petit-fils comment se comporter comme un homme sur tous les plans et de chercher à lui transmettre son modèle de masculinité. Un autre grand-père, qui voulait que son petit-fils ne « soit pas limité à une seule vision de c'est quoi un gars », expliquait qu'il essayait d'exposer son petit-fils à toutes les choses qu'il faisait, cela allant des tâches manuelles jusqu'à la lecture. Quant à l'influence qui se transmettrait des petits-fils aux grands-pères, celle-ci est plus difficile à déterminer, car seulement trois grands-pères ont abordé ce sujet directement. De ces trois grands-pères, le premier a indiqué qu'il n'y « a pas d'influence », le second que la relation ne « change pas mes conceptions » et le dernier a affirmé ne pas savoir s'il y avait eu une influence.

b. Rapports au modèle traditionnel de la masculinité

Au sujet du modèle traditionnel de la masculinité, plusieurs éléments de réponse ont été évoqués par nos participants afin d'en préciser les traits. Certains de ces éléments se recoupaient avec ceux rapportés dans la section précédente (virilité, apparence physique, être un homme de famille, expression des émotions, etc.), tandis que d'autres étaient inédits, comme l'autorité, le stoïcisme, les habiletés manuelles, la place de la femme et le rôle de l'homme par rapport à celle-ci. Tout d'abord, à propos des éléments qui se recoupent, les participants ont parfois apporté des précisions. Par exemple, pour ce qui est de l'apparence physique, un des petits-fils associait le modèle traditionnel de la masculinité à un « culte de l'apparence » dans lequel les « hommes baraqués » seraient mieux perçus que les hommes ayant une « bedaine », qui eux, seraient « mal vus ». Concernant le fait d'être un homme de famille, l'un des grands-pères rapportait qu'il voulait que son petit-fils : respecte sa sœur, qu'il se donne, sans attendre, avec sa petite femme, avec sa sœur ou avec sa maman, qu'il soit toujours informé de sa petite sœur, de sa petite famille, de son père et de la petite famille, de la grande famille et de la communauté.

Comme indiqué précédemment, de nouveaux éléments de réponse ont été évoqués pour dépeindre le modèle traditionnel de la masculinité. Par exemple, quant au lien entre ce modèle et l'autorité, l'un des grands-pères le décrivait ainsi : « le modèle traditionnel de la masculinité, le père, le grand-père, l'autorité suprême qui va bénir ses enfants au jour de l'an, à genoux devant lui [...] », tout en précisant que dans sa relation, « on n'est pas là-dedans ». Quant au stoïcisme qui accompagnerait ce modèle de masculinité, l'un des petits-fils le décrit comme un « côté de froideur extrême », une « image » voulant que les hommes « doivent être un rempart immuable contre les événements ». Deux grands-pères l'évoquaient également, l'un en mentionnant que « dans l'ancien modèle, les gars n'étaient pas émotifs » et l'autre en expliquant que les femmes de sa génération le trouveraient « un peu trop faiblard », en raison des « émotions que je sais émettre, les pleurs ou les sanglots que je peux laisser échapper, sans gêne et sans vergogne ». Concernant les habiletés manuelles, un des grands-pères expliquait qu'il ne « rechigne pas sur aucune tâche qui est [...] normalement ou historiquement ou généralement réservée aux gars » et qu'il était « capable de travailler physiquement très fort ». Ainsi, bien qu'il se différenciait lui-même des « gars de mécanique » en expliquant qu'il était plus du « type secteur tertiaire » (en référence au secteur de production tertiaire, soit celui des services), il mettait de l'avant les tâches manuelles qu'il était capable d'accomplir, comme bûcher du bois, bricoler ou se salir les mains. Quant à la place de la femme dans le modèle de la masculinité traditionnelle, un grand-père expliquait que « les femmes étaient à la cuisine avec les enfants, ça *papotaient*, ça jasaient » et que « les gars ça travaillaient à l'extérieur, ça revenaient, ça ramenaient de l'argent, ça donnaient les volées ». Ainsi, c'était « très compartimenté » selon lui. Au sujet de la place de la femme, un autre grand-père rapportait que dans ce modèle, l'homme avait un « aspect protecteur » par rapport aux femmes, ainsi qu'un rôle de « pourvoyeur », tandis que ces dernières « restaient à la maison et élevaient les enfants ».

Malgré le fait que la majorité des participants aient pu nommer des éléments de réponse pour décrire le modèle traditionnel de la masculinité, près de la moitié des grands-pères et la quasi-totalité des petits-fils ont dit ne pas s'identifier à ce modèle. Ces derniers ont majoritairement affirmé que leur grand-père n'avait jamais essayé de leur transmettre ce modèle et les conceptions qui viennent avec. En effet, un petit-fils expliquait que, dans son éducation, personne ne lui avait dit : « t'es un homme tu dois faire ça, tu dois être de même. », tandis qu'un autre racontait que son grand-père lui transmettait « des informations par rapport à comment c'était avant », sans toutefois « l'influencer sur comment penser par

rapport à l'aspect de la masculinité traditionnelle ». Un autre d'entre eux rapportait que sa relation avec son grand-père, plutôt que de l'influencer à adopter le modèle de masculinité traditionnelle, « normalise le fait de ne pas être un grand homme *surstoïque* et très musclé, d'être cérébral, de se laisser toucher par les choses, puis de profiter justement des petites choses de la vie ». Un autre petit-fils affirmait même que sa relation avec son grand-père l'avait « aidé à être plus critique envers la conception traditionnelle de la masculinité ». Ainsi, malgré qu'une certaine influence soit transmise des grands-pères à leurs petits-fils, celle-ci n'implique pas nécessairement de les pousser vers le modèle de la masculinité traditionnelle. Il est toutefois à noter que cette influence n'est pas seulement unilatérale. En effet, un des grands-pères a expliqué qu'il avait été influencé par son petit-fils, expliquant que celui-ci était « capable de faire certaines affaires que lui n'était pas capable de faire à son âge », comme de « préparer les repas » et d'« être plus le complément de la femme par rapport à ça ». Ainsi, grâce à son « cheminement personnel » et au contact de son petit-fils, il s'est mis à aider davantage au ménage de la maison.

c. Façons d'être en relation avec les femmes

Concernant leurs façons d'être en relation avec les femmes, la majorité des participants ont indiqué ne pas avoir été influencés par leurs grands-pères ou par leurs petits-fils. Plusieurs grands-pères ont expliqué qu'ils entretenaient déjà de bonnes relations avec les femmes bien avant que leurs petits-fils puissent les influencer à cet égard. L'un d'eux précise d'ailleurs cette pensée : « Ce n'est pas lui qui va me changer à 74 ans puis lui à 20. Ce n'est pas lui qui va me changer ma relation avec les femmes. ». Du côté des petits-fils, différentes hypothèses ont été soulevées afin d'expliquer cette absence d'influence. Un petit-fils a mentionné que son grand-père et lui avaient toujours eu « le même respect à l'égard des femmes » sans qu'il y ait d'influence réciproque et finalement, un autre a expliqué qu'ayant été élevé en compagnie de plusieurs femmes, l'influence de son grand-père était minime et que, de toute façon, ils avaient grandi à deux époques trop différentes pour qu'il prenne le modèle de son grand-père à ce sujet. En contrepartie, quelques participants ont fait mention d'une certaine influence. Deux grands-pères ont dit avoir déteint sur leurs petits-fils, l'un en lui fournissant un modèle et l'autre en le conseillant afin qu'il s'affirme plus avec sa conjointe. Un des petits-fils a d'ailleurs affirmé qu'il essayait « de faire rire les femmes, les taquiner, comme mon grand-père quand il taquine ma grand-mère. ». Cette influence ne semble pas être unilatérale, car un des grands-pères a expliqué qu'après avoir vu agir son petit-fils avec sa femme, il s'était lui-même dit qu'il devrait prendre exemple sur lui et tenir compte davantage de sa conjointe

avant de prendre des décisions. Certains témoignages étaient aussi plus nuancés. Par exemple, un des petits-fils expliquait ne pas être sûr que son grand-père ait eu une influence sur lui en raison de la trop faible fréquence de leurs contacts. Cependant, il a ajouté que, comme son grand-père, il était « quelqu'un qui ne voulait pas être populaire avec les femmes, mais qui voulait être populaire avec une femme », et qu'il comptait être aussi respectueux avec les femmes et aidant avec sa propre femme que son grand-père l'était. Inversement, il mentionne aussi qu'il allait faire attention à ne pas reproduire le modèle de relation qu'avaient ses grands-parents, car il voulait être plus égalitaire dans son couple. Un autre petit-fils qui était incertain de la présence d'une influence a tout de même expliqué qu'il avait été amené à reconnaître les autres et leurs opinions en raison de son lien avec son grand-père et que, comme il appliquait cela dans toutes ses relations avec les autres, femmes comprises, il y avait peut-être une certaine influence indirecte. Du côté des grands-pères, l'un d'entre eux n'était pas certain d'avoir influencé son petit-fils malgré le modèle qu'il avait tenté de lui fournir et un autre expliquait que ses tentatives de transmission à cet égard n'avaient pas fonctionné, car son petit-fils trouvait ses conseils « démodés ».

d. Expression des émotions

Concernant l'expression des émotions, la majorité des petits-fils et la moitié des grands-pères ont affirmé ne pas avoir de difficulté à parler de leurs émotions. Inversement, un petit-fils et un grand-père ont expliqué que ce n'était pas quelque chose qu'ils faisaient. Néanmoins, cette habileté ne semble pas être statique, car un des grands-pères a expliqué qu'auparavant, il avait de la difficulté à en parler, mais qu'il avait suivi un cours l'ayant aidé à le faire avec plus d'aisance. Il a d'ailleurs ajouté qu'il considérait comme important d'aider son petit-fils à ce sujet. Un autre mentionnait que c'était au contact de son petit-fils qu'il s'était mis à parler davantage de ses émotions, car il voulait essayer d'« équilibrer » le côté intellectuel et le côté émotif de ce dernier. Du côté des petits-fils, la majorité d'entre eux ont affirmé qu'ils n'avaient pas de problème à parler de leurs émotions avec leurs grands-pères. L'un d'eux a même ajouté que ce n'était pas « quelque chose que je peux expliquer à mon père, mais je suis sûr que je pourrais appeler mon grand-père, je pourrais lui en parler, puis il me comprendrait, il m'écouterait puis y'aurait pas de problème à ce niveau-là. ». Concernant le petit-fils qui ne parle pas de ses émotions, celui-ci a également dit qu'il n'était pas certain si cela découlait de son lien avec son grand-père, puisque ce n'était pas quelque chose qu'on faisait dans sa famille de manière générale, ou si ça venait simplement de lui. Malgré cette absence d'échange sur les émotions, il considère qu'il pouvait, à l'instar de plusieurs autres

participants, « discuter pratiquement de n'importe quoi » avec son grand-père. Des petits-fils ont abondé dans ce sens et certains grands-pères ont affirmé que c'était la même chose avec leurs petits-fils. Un grand-père expliquait justement qu'il espérait être un « ami » pour son petit-fils, de manière à ce que celui-ci puisse lui parler même quand ça va mal avec ses parents et sans s'autocensurer. Par ailleurs, un autre grand-père a expliqué qu'il tentait parfois de communiquer avec son petit-fils en lui envoyant des messages, mais que celui-ci ne lui répondait pas.

e. Conceptions de l'homosexualité

L'ensemble des petits-fils et la quasi-totalité des grands-pères ont affirmé ne pas avoir de problème avec l'homosexualité. En effet, il n'y a qu'un grand-père qui a mentionné être « contre » l'homosexualité, car cela irait à l'encontre de ses valeurs, et ce, malgré l'influence de son petit-fils. La transmission intergénérationnelle sur ce sujet semble d'ailleurs difficile à établir, car seulement un participant a affirmé avoir été influencé par l'autre membre de sa dyade tandis que le tiers de l'échantillon a affirmé ne pas avoir été influencé du tout. Aussi, un peu moins du tiers des participants ont dit avoir peu, voire pas du tout, parlé de ce sujet avec leur contrepartie. Pour ce qui est du petit-fils qui rapporte avoir été influencé par son grand-père, celui-ci nuance ses propos en expliquant que l'influence serait plutôt indirecte, car il aurait été influencé par sa mère qui elle, aurait été influencée par l'ouverture du grand-père. Toujours chez les petits-fils, un d'entre eux émet l'hypothèse que c'est plutôt lui qui aurait influencé son grand-père à être plus ouvert, par sa propre attitude. Finalement, un petit-fils a soulevé une hypothèse par rapport à l'ouverture de son grand-père en soulevant qu'il n'était pas certain si celui-ci « était très ouvert ou s'il se disait ouvert ». Ainsi, même s'il sait que son grand-père montre une ouverture envers l'homosexualité chez les femmes et qu'il se doute qu'« il y aurait pas eu de problème », il se demande quand même si « cela aurait passé » avec lui puisqu'il est un homme.

f. Exercice du pouvoir et du contrôle

La majorité des petits-enfants et quelques grands-pères ont affirmé qu'il n'y avait pas vraiment de hiérarchie de pouvoir au sein de leur dyade. En effet, selon un des petits-fils, la relation avec son grand-père serait une relation « non hiérarchique », « bilatérale », et dans laquelle il ne se sentait pas limité. Il oppose d'ailleurs cette relation aux relations « hiérarchiques » et « unilatérales », où « tu vas souvent avoir tendance juste à acquiescer à l'autre personne ». Du côté des grands-pères, la moitié d'entre eux ont affirmé essayer de

transmettre ce qu'ils avaient à transmettre et de « donner la ligne » quand c'était nécessaire, mais qu'ils laissaient leurs petits-fils prendre leurs propres décisions. Plusieurs grands-pères ont même indiqué que l'autorité et la discipline ne relevaient pas du rôle des grands-parents, mais plutôt de celui des parents. Cet extrait image bien leur pensée :

« on [les grands-parents] n'a pas à les discipliner trop trop, malgré qu'évidemment, faut quand même les éduquer un peu, mais c'est le rôle des parents. Alors c'est un rôle des parents plus ingrat que le rôle des grands-parents. Le rôle des grands-parents c'est plutôt de les gêner. »

g. Visions du succès

Concernant le succès, les participants l'ont défini de plusieurs façons. Parmi celles-ci, le bonheur et le bien-être sont ceux qui ont été nommés le plus souvent, soit par le tiers des participants. Ensuite, la seconde définition qui est revenue le plus fréquemment est de faire correctement ce que l'on entreprend. Par-delà les définitions, les participants avaient aussi des visions différentes du succès. Par exemple, pour un peu moins de la moitié des grands-pères et un des petits-fils, le succès est important, mais pas au point d'en devenir une obsession. Pour d'autres, le succès peut sembler revêtir une plus grande importance. En effet, un des grands-pères affirmait vouloir gagner et ne pas aimer ne pas réussir : « la réussite faut que ça ressemble à de la réussite, et non pas un échec. ». Pour un autre grand-père et un petit-fils, le succès avait même été une obsession jusqu'à ce qu'ils apprennent « à [la] rejeter ». Dans le cas du petit-fils, c'est au contact de son grand-père qu'il aurait appris que tout n'« a pas besoin d'être parfait puis parfaitement organisé », ce qui lui aurait permis de « calmer le jeu » quant à son perfectionnisme. D'ailleurs, un autre petit-fils qui disait aimer performer et vouloir se démarquer par son travail, a expliqué que son grand-père a confirmé sa vision du succès de par l'exemple qu'il représente pour lui, tout en lui apprenant à se mettre moins de pression et à se faire confiance. Aussi, en dépit de l'importance qu'ils accordaient ou pas au succès, certains grands-pères ont affirmé avoir tenté, par leurs actions, de fournir un modèle de réussite à leurs petits-fils.

Discussion

La grand-parentalité au masculin étant un phénomène encore peu étudié au Québec, cette étude avait trois objectifs, soit de mieux comprendre : les liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils, la circulation entre eux des valeurs liées à leurs pratiques de masculinité et leur influence réciproque sur les façons de chacun de comprendre et de vivre leur masculinité. Les données récoltées lors de ce projet de recherche permettent d'apporter certains éléments de réponse.

Des liens intergénérationnels et interactionnels

Au sujet des liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils, ceux-ci ont été décrits par la totalité des participants comme largement positifs. Ce constat, à l'instar d'autres études (Bender-Tinguely et al., 2020 ; Gair, 2017 ; Mansson, 2016 ; 2020), s'accorde avec les conclusions de l'étude de Roy, Pilote et leurs collaborateurs (2021) qui, par ailleurs, a souligné que le degré de satisfaction quant aux contacts entre grands-pères et petits-enfants avait décliné pendant la pandémie. Ainsi, même si la relation pouvait parfois être affectée par certains aspects négatifs tels que la distance sur le plan géographique et/ou des centres d'intérêt, cela n'empêchait pas que les aspects positifs tels que l'impression de proximité et les sentiments d'amitié éprouvés par les participants prévalent. Selon les grands-pères ayant participé à l'étude, cette relation peut-être une source d'affection, de fierté, de valorisation, ainsi que d'opportunités de transmission, tandis que pour les petits-fils, elle amenait de la reconnaissance et un modèle. Aussi, grands-pères et petits-fils s'accordaient sur le fait que leur relation pouvait leur apporter du bonheur et des opportunités d'apprentissage (Bender-Tinguely et al., 2020 ; Gair, 2017 ; Mansson, 2016).

Ainsi, tel que soulevé par la littérature récente sur la grand-parentalité au masculin (Leseberg et Manoogian, 2019), le lien qui unit les grands-pères et les petits-fils peut être très significatif, au point que plusieurs grands-pères et petits-fils se considéraient « chanceux » de faire l'expérience de cette relation particulière. Dans le cas d'une des dyades ayant participé à cette étude, le grand-père a rapporté que sa conjointe et lui étaient « les seules personnes qu'il [son petit-fils] a accepté de voir quand il a eu ses 18 ans ». Un autre grand-père a même rapporté qu'il avait été le célébrant du mariage de son petit-fils. Considérant ces témoignages positifs, il convient d'évoquer de quelle manière cette relation se construit. Selon les participants, les éléments favorisant la solidification de ce lien sont les gestes de soutien ainsi que les activités réalisées ensemble, telles que la discussion, la pratique d'activités sportives,

le jeu ainsi que les sorties et/ou voyages. Bien que les sorties et les voyages puissent être considérés comme une forme de soutien instrumental, car ce sont les grands-pères qui invitaient et qui payaient, nous émettons l'hypothèse que ceux-ci aient pu être plus que cela. En effet, considérant que certains grands-pères ont évoqué ces événements comme étant « extraordinaires » et une source de « plaisir énorme » pour leurs petits-enfants, il est possible que ces activités aient contribué à renforcer leur relation. En soutien à cette hypothèse, un des grands-pères qui avait amené ses petits-fils à une partie de hockey mentionnait ceci : « [...] comme on dit souvent, la qualité de la relation qu'on a avec la personne, le temps qu'on est avec, si on est [au hockey] pis qu'on ne se parle pas, que je suis assis à côté puis je ne lui parle pas, c'est pas bien *winner* ». Il serait toutefois réducteur de limiter le soutien instrumental aux voyages et aux sorties. En effet, les participants ont nommé une large variété de formes de soutien offert ou reçu de la part de l'autre membre de leur dyade. Ainsi, les participants ont rapporté que les grands-pères rendaient des services et offraient du support financier et des conseils.

Cependant, contrairement à ce qu'Hagestad (1985, cité par Thomas, 1989) attestait et en accord avec de récentes études (Tarrant, 2012 ; Buchanan, 2019), le champ d'action des grands-pères qui ont participé à cette étude ne se limitait pas qu'au soutien instrumental. En effet, certains grands-pères ont déclaré pratiquer des soins attentifs. L'un d'eux disait donner le bain, changer les couches et se lever pour nourrir les petits-enfants. Le second grand-père racontait que ses petits-enfants étaient la raison pour laquelle sa conjointe et lui n'allaient pas « dans le Sud six mois par année », car ils voulaient s'impliquer au quotidien en aidant avec le bain, le coucher, la garderie, etc. Ces exemples ne sont d'ailleurs pas les seuls qui démontrent que le champ d'implication des grands-pères déborde du cadre instrumental. En effet, même si les grands-pères interrogés ont effectivement rapporté donner des conseils à leurs petits-fils sur des questions instrumentales comme l'école, les finances et le travail, certains grands-pères ont aussi, à l'instar des grands-mères (Hagestad, 1985, cité par Thomas, 1989), soutenu leurs petits-fils au niveau interpersonnel, notamment en les conseillant dans leurs relations avec leurs amis ou leur conjointe. De plus, même s'il est vrai que les grands-pères mettent généralement de l'avant les actes de soutien instrumental qu'ils accomplissent, il est impératif de soulever l'affection portée à leurs petits-fils qui traverse leurs discours. L'étude de Roy et al. (2021) a mis en évidence que le rôle de donner de l'affection aux petits-enfants était parmi les plus importants avec celui de les encourager dans leur évolution. Ce phénomène a également été noté par Roberto et al. (2001), qui le présentait

comme un délaissement discursif des rôles familiaux, masculins et traditionnels, cela laissant ainsi place à des comportements moins instrumentaux et plus affectueux.

Une des autres caractéristiques du lien qui unit grands-pères et petits-fils est que celui-ci peut évoluer dans le temps. En effet, selon certaines études (Mills, 1999 ; Wetzels & Hank, 2020), la prise d'âge des petits-enfants et ses conséquences (ex. quitter le domicile familial, aller aux études supérieures, se marier, etc.) peut améliorer ou détériorer la relation. Selon les grands-pères interrogés, la relation de plusieurs d'entre eux aurait effectivement été impactée par le vieillissement de leurs petits-fils, sans qu'il ne soit toutefois fait mention d'un changement concernant l'importance qu'ils accordaient à cette relation. Dans le cas de certains grands-pères, le déménagement de leur petit-fils les a même incités à utiliser davantage les technologies de communication, comme les courriels, le téléphone ou la visioconférence. Cela fait d'ailleurs écho à la recherche menée par Ivan & Fernández-Ardèvol (2017) qui soutenait que les grands-parents étaient généralement davantage motivés à apprendre à utiliser de nouvelles technologies de communication lorsque leurs petits-enfants et leurs enfants vivent à une grande distance d'eux.

En congé de l'autorité

Une autre caractéristique de cette relation soulevée par les participants est la distinction entre celle entretenue avec leurs parents. Tout d'abord, comme indiqué dans les résultats, plusieurs grands-pères ont indiqué que le maintien de l'autorité et de la discipline ne faisait pas partie de leur rôle, mais bien de celui des parents, à l'instar de Roy et al. (2021) qui soulignait que la discipline était le dernier rôle qu'ils souhaitaient exercer. Ainsi, tel que le relevaient plusieurs participants, la hiérarchie qui peut être présente entre les parents et les enfants (Nock, 1988) ne l'était généralement pas entre les grands-pères et leurs petits-fils. De plus, pour deux des grands-pères, il était important d'être présents pour leurs petits-fils lorsque ceux-ci étaient en conflit avec leurs parents. Par exemple, l'un d'eux mentionnait qu'il espérait être l'« ami » que son petit-fils pourrait appeler quand ça « coïncide avec les parents », afin de faire en sorte que celui-ci ait toujours l'« opportunité d'appeler ses grands-parents ». Le second grand-père expliquait qu'une fois, son petit-fils avait eu des « difficultés avec sa mère » et qu'en réaction à cet événement, sa femme et lui avaient adopté la posture suivante : « On tient le lien quand même. Peu importe, tu seras toujours notre petit-fils, on sera toujours tes grands-parents. ». De plus, un des petits-fils expliquait qu'il y avait certains sujets

personnels dont il ne pouvait pas parler avec son père, alors qu'il était certain que s'il en parlait avec son grand-père, celui-ci l'« écouterait » et le « comprendrait ».

Également, à l'instar de l'étude menée par Bates & Taylor (2012), qui indiquait que les grands-pères engagés présentaient moins de symptômes dépressifs que les grands-pères désengagés, tout en montrant une affectivité positive plus élevée, plusieurs grands-pères ont rapporté que la relation grand-père – petit-fils était bonne pour leur santé mentale, ce avec quoi l'entière des petits-fils agréait également. Un des grands-pères allait même jusqu'à désigner ses petits-enfants comme sa « pilule de jeunesse ».

Les masculinités questionnées

Comme mentionné précédemment, la transmission de valeurs et de pratiques est l'un des attributs fondamentaux qui caractérisent la relation grand-père/petits-fils (Bates & Goodsell, 2013). En effet, la majorité des participants ont dit avoir été influencés, d'une manière ou d'une autre, par cette relation. Cela peut être en partie expliqué par le rôle de mentor qui peut caractériser le rôle des grands-pères (Waldrop et al., 1999). Comme indiqué précédemment, la majorité des participants ont effectivement rapporté avoir donné ou reçu des conseils de la part de leurs grands-pères/petits-fils, et ce, par rapport à plusieurs sujets, tels que le sport, la culture, l'éducation et/ou l'orientation professionnelle. Au sujet du sport, en plus d'encourager la pratique, nous émettons l'hypothèse que ce type de mentorat comprend également plus largement les bonnes habitudes de vie, car près du tiers des grands-pères ont abordé ce sujet ainsi. Par exemple, l'un expliquait qu'il ne buvait pas beaucoup d'alcool et qu'il était important pour lui de transmettre de bonnes habitudes de vie à son petit-fils. Les deux autres grands-pères ont souligné le bon équilibre de leurs petits-fils au sujet de la consommation d'alcool et l'un d'eux a ajouté que, parmi les valeurs qu'il voulait transmettre, le fait de ne pas faire « d'abus » en était une. Cette transmission de valeurs n'est d'ailleurs pas le seul exemple dont nous ont fait part les participants. En effet, la majorité des participants ont rapporté avoir transmis ou reçu des valeurs de l'autre membre de leur dyade et, parmi les valeurs mentionnées, on retrouve le respect des autres et de l'environnement, la générosité, l'honnêteté, la justice, l'authenticité et l'altruisme. En plus des valeurs, on peut également noter une transmission sur le plan des pratiques et des façons de comprendre la masculinité. En effet, tel que montré dans les études de Hasmanová Marhánková (2020) et de Leseberg et Manoogian (2019), il était très important pour certains des grands-pères d'être des « modèles de masculinité » qui sont à distance des modèles traditionnels de masculinité

pour leurs petits-fils, ainsi qu'à leur montrer toutes les choses qui font d'un homme un homme. Il semble d'ailleurs que cette transmission fonctionne, car comme indiqué précédemment, presque l'ensemble des petits-fils ont dit avoir été influencés par leurs grands-pères sur ce plan. Ainsi, cela fait écho aux conclusions de l'étude de Bates & Goodsell (2013) qui mettait en lumière le rôle des grands-pères dans la socialisation des petits-fils à la parentalité, ainsi que dans la transmission intergénérationnelle de comportements et de valeurs.

Ces déclarations semblent donc appuyer le postulat selon lequel la grand-parentalité constitue une opportunité de mettre en pratique, de transmettre, de redéfinir et/ou de reconfirmer son modèle de masculinité et la manière dont elle est vécue (Bates & Goodsell, 2013 ; Mann et al., 2016 ; Jensen et al., 2018 ; Hasmanová Marhánková, 2020). En effet, cette relation est un terreau fertile qui peut permettre aux grands-pères de pratiquer certaines activités et de mettre de l'avant les caractéristiques qui sont en accord avec leurs conceptions de la masculinité. Inversement, la relation offre aussi la possibilité de se détacher de certaines caractéristiques et pratiques dites « masculines » et donc de forger son propre modèle, et ce, sans se restreindre aux normes genrées de masculinité et de féminité. Par exemple, pour certains grands-pères, cette relation leur a permis de jouer à nouveau le rôle de pourvoyeur en fournissant du soutien instrumental à leurs petits-fils. Pour d'autres, la réaffirmation de leur masculinité s'est réalisée en pratiquant diverses activités sportives avec leurs descendants. Cependant, selon un autre grand-père, ce rôle lui a plutôt permis de remettre en question son rapport à l'autorité qui peut caractériser le modèle de la masculinité traditionnelle. Ainsi, il se serait rendu compte que lorsqu'il était père, il lui était arrivé d'être « trop directif » avec ses enfants, ce qui lui a permis d'adopter une posture non directive dans son rôle de grand-père. Pour un autre grand-père, le fait d'avoir observé son petit-fils agir avec sa conjointe lui aurait fait réaliser qu'il devrait lui-même tenir compte davantage de son épouse lorsqu'il prend des décisions. Dans le cas d'un autre des grands-pères, le contact avec son petit-fils lui aurait permis de se départir en partie du stoïcisme qui caractérise le modèle traditionnel de la masculinité. En effet, ce dernier lui aurait permis de s'« ouvrir davantage du côté des émotions ». Ces cas ne sont d'ailleurs pas les seuls dans lesquels un petit-fils a influencé son grand-père sur des caractéristiques qu'on peut lier à la masculinité traditionnelle. C'est notamment le cas d'un grand-père qui, n'étant pas un « homme rose », n'avait jamais participé au ménage chez lui et qui s'était dit qu'il pourrait aider davantage dans ce domaine après avoir vu son petit-fils le faire.

Ainsi, tel que montré dans l'étude de Roberto et al. (2001), lorsqu'est venu le temps de décrire leurs conceptions de la masculinité, les grands-pères ont à la fois fait appel aux caractéristiques du modèle traditionnel de la masculinité tout en s'en détachant sur certains points. Par exemple, bien que plusieurs grands-pères aient mis de l'avant leur capacité à pratiquer des sports et le fait qu'ils aimaient les femmes, plusieurs d'entre eux ont également fait part de leur sensibilité et souligné que pour eux, la masculinité pouvait aussi s'appliquer aux hommes qui aimaient les hommes. En plus de transparaître à travers leurs discours, ces écarts entre le modèle traditionnel de la masculinité et leurs nouvelles conceptions prenaient forme dans leurs actions. En effet, bien qu'encore une fois, les hommes faisaient appel à certains rôles masculins traditionnels, comme celui de mentor sur les questions de l'emploi, des finances et de l'éducation, ils s'en détachaient aussi sur certains points lorsqu'ils mentionnaient le soutien émotionnel et l'affection qu'ils procuraient à leurs petits-fils. On voit donc ainsi clairement à la fois des tentatives de se rapprocher du modèle traditionnel de la masculinité que certains représentaient dans le passé et à la fois des écarts qui peuvent laisser entrevoir de possibles nouvelles conceptions de la masculinité. Cela démontre-t-il l'apparition d'un modèle de masculinité inclusive (Anderson, 2011), d'un changement esthétique du modèle traditionnel de la masculinité (Messner, 1993) ou alors d'un changement ontologique plutôt qu'identitaire dû à un élargissement des horizons par rapport au sens de la vie chez ces hommes (Roberto et al., 2001 ; Raskin, 2011 ; St-George et Fletcher, 2014), et/ou un peu tout cela à la fois ? Cette étude, sans permettre de trancher de manière définitive, a le mérite d'explorer la question.

Retombées sur la pratique

Les résultats de cette recherche ayant été présentés et interprétés, il convient d'explorer les avenues qu'ils mettent en lumière pour la pratique.

Tout d'abord, considérant l'importance qu'accordaient les grands-pères et leurs petits-fils à leur relation, il serait important de faire la promotion de ce lien. Cela serait particulièrement positif pour les individus qui peuvent former ce type de relation, car comme présenté dans cet article, cela pourrait faire en sorte qu'un nombre plus important de personnes puisse bénéficier des bienfaits qu'elle peut apporter. Ainsi, cela pourrait permettre à plus d'individus d'être en meilleure santé mentale, de bénéficier d'une source de soutien et d'affection et de prendre part à une relation qui a le potentiel de les aider à construire leur identité, notamment chez les petits-fils et à prendre parfois leur distance des modèles traditionnels, tout particulièrement chez les grands-parents pour qui ces modèles étaient un véritable prêt-à-porter définissant les contours de leur identité. Pour ce faire, il pourrait être pertinent que des associations, comme l'AREQ, et/ou des organismes communautaires développent des formations afin de sensibiliser la population, et particulièrement les grands-pères et les petits-fils, à ces bénéfices. Une autre avenue que pourraient prendre ces associations et organismes serait d'organiser des activités visant les grands-pères et les petits-fils afin de leur fournir des occasions de s'investir dans leur relation et de consolider leurs liens. De plus, ces moyens pourraient également être mis à la disposition d'individus qui n'ont pas de liens de sang, mais qui désirent tout de même créer des liens et établir une connexion humaine. Par exemple, des garçons pourraient faire du bénévolat en allant visiter des hommes âgés qui souffrent de solitude et des hommes âgés pourraient faire la même chose offrant du mentorat à de jeunes garçons de leur communauté.

Une suggestion : faire connaître de belles expériences de relations grands-pères et petit-fils qui peuvent être inspirantes et les diffuser dans les réseaux communautaires de personnes âgées.

En ce qui a trait aux études qui pourraient être réalisées à l'avenir, compte tenu de l'utilisation significative des technologies de communication par les grands-pères et les petits-fils ayant participé à cette étude, ainsi que de la hausse constante de l'utilisation d'Internet chez les personnes âgées de 65 ans et plus (Davidson & Schimmele, 2019), il pourrait être pertinent de réaliser une étude qui porterait spécifiquement sur l'impact de l'usage des TIC sur la pratique de la grand-parentalité. Également, il serait intéressant de vérifier si le désir de

transmission et d'initiation à la culture que partageaient plusieurs grands-pères participant à cette étude est aussi significatif parmi la population masculine générale que chez les hommes retraités de l'enseignement. Enfin, considérant le témoignage d'un grand-père qui indiquait qu'il considérait ses nouveaux petits-fils par alliance au même titre que ses petits-fils biologiques, il pourrait être pertinent de s'intéresser davantage à la pratique de la grand-parentalité dans les familles recomposées.

Limites de l'étude

L'étude réalisée comporte des avantages et des limites. S'inscrivant dans un contexte exploratoire et abordant une thématique peu documentée au Québec, la démarche a été réalisée avec une méthodologie qualitative offrant un accès inédit à une compréhension des dynamiques en jeu du point de vue des personnes interrogées, une perception d'ensemble du sujet étudié et une compréhension des perspectives des personnes interrogées. L'étude comprend aussi certaines limites. En effet, l'échantillon de grands-pères est composé d'hommes qui ont œuvré principalement dans le domaine de l'éducation, ce qui implique qu'ils sont davantage scolarisés que la moyenne des hommes québécois appartenant à ce groupe d'âge (SOM, 2021). De plus, l'échantillon de grands-pères compte deux fois plus de participants que de petits-fils, le recrutement de ces derniers ayant été difficile. Dans ce contexte, la prudence s'avère de mise au chapitre de l'interprétation des résultats.

Conclusion

Cette étude nous permet de voir que les liens intergénérationnels qui unissent les grands-pères et leurs petits-fils sont multiples, qu'ils évoluent dans le temps et qu'ils sont très importants pour les personnes concernées. Ils se forment à travers les activités réalisées ensemble ainsi qu'au cours des moments partagés. Ces liens sont généralement bénéfiques pour les grands-pères et les petits-fils. Ils permettent, entre autres, de confronter les valeurs et de faire évoluer les paradigmes liés à la masculinité. Cette étude met ainsi en lumière l'influence réciproque qui existe entre les grands-pères et les petits-fils et qui leur permet d'échanger sur leurs conceptions et leurs manières de vivre leur masculinité. Ce faisant, elle a permis de voir que si les grands-pères étaient effectivement des modèles de masculinité pour leurs petits-fils, ces derniers pouvaient à la fois s'inspirer de ce modèle comme s'en éloigner, ce qui dans certains cas, pouvait amener les grands-pères à eux-mêmes s'interroger sur leur modèle traditionnel de masculinité et changer leurs pratiques. Considérant la valeur de ce type de relation et tout ce qu'elle peut apporter, il serait avantageux qu'elle soit davantage mise de l'avant et reconnue, cela pouvant se faire grâce à des efforts de sensibilisation et de promotion.

Bibliographie

- Anderson, E. (2011). Inclusive masculinities of university soccer players in the American Midwest. *Gender and Education*, 23(6), 729–744. doi: 10.1080/09540253.2010.528377
- Arpino, B., M. Pasqualini, V. Bordone et A. Solé-Auró. 2021. “Older People’s Nonphysical Contacts and Depression During the COVID-19 Lockdown”, *The Gerontologist*, vol. 61, no 2, p. 176–186. DOI : 10.1093/geront/gnaa144
- Assaf, C., et Gavard-Perret, M.-L. (2018). Mieux comprendre le concept de la générativité : dimensionnalité, mesure et influence de l’âge — Le cas du Liban. *Review of Economics and Business Administration*, 2(2), 319–338.
- Attias-Donfut, C. & Segalen, M. (2002). The Construction of Grandparenthood. *Current Sociology*, 50(2), 281-294. doi: 10.1177/0011392102050002622.
- Bates, J. S., & Goodsell, T. L. (2013). Male kin relationships: Grandfathers, grandsons, and generativity. *Marriage & Family Review*, 49(1), 26–50. <https://doi-org.sbioproxy.uqac.ca/10.1080/01494929.2012.728555>
- Bates, J. S., & Taylor, A. C. (2012). Grandfather involvement and aging men’s mental health. *American Journal of Men’s Health*, 6(3), 229–239. <https://doi-org.sbioproxy.uqac.ca/10.1177/1557988311430249>
- Bender-Tinguely, C., de Montigny Gauthier, P., de Montigny, F. & Mellier, D. (2020). Les grands-parents en périnatalité : étayage et place à trouver dans le berceau psychique familial. *Dialogue*, 230(4), 19-41. <https://doi.org/10.3917/dia.230.0019>
- Bernhold, Q.S. & H. Giles. 2020. “The Role of Grandchildren’s Own Age-Related Communication and Accommodation From Grandparents in Predicting Grandchildren’s Well-Being”, *International Journal of Aging and Human Development*, vol. 91, no 2, p. 149–181.
- Buchanan, A. (2019). Grandfathers: Are their roles changing and is this having an impact on grandchildren? Dans B. Hayslip, Jr. & C. A. Fruhauf (Éds.), *Grandparenting: Influences on the dynamics of family relationships*. (pp. 133–146). New York, NY, US: Springer Publishing Company. doi: 10.1891/9780826149855.0008
- Charpentier, M., Quéniart, A. et J. Glendenning (2019). « Vieillir au masculin. Entre déprise et emprise des normes de genre » : 305-327, dans A. Meidani et S. Cavalli (sous la dir.), *Figures du vieillir et formes de déprise*, Toulouse : Éres (L’âge et la vie).
- Côté, I., Gervais, C., Doucet, S. et Lafantaisie, V. (2022). « « Je m’ennuie beaucoup de mamie et papi ». Impacts des mesures sociosanitaires sur les liens grands-parents et petits-enfants », *Enfances Familles Générations*, 40. URL : <http://journals.openedition.org/efg/13435>
- Daure, I. (2020). Comment penser les grands-parents dans le contexte clinique actuel. *Le journal des psychologues*. 2020/6, 378, 14-19.
- Davidson, J. et Schimmele, C. (2019). Évolution de l’utilisation d’Internet chez les aînés canadiens. *Statistique Canada*. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019015-fra.htm>

- Deslauriers, J. — M., Tremblay, G., Desgagnés, J-Y., Dufault-Genest, S. et Blanchette, D. (dir). (2022). *Regards sur les hommes et les masculinités : comprendre et intervenir*, 2e édition. Québec : PUL.
- Dellmann-Jenkins, M., Blankemeyer, M., & Pinkard, O. (2000). Young Adult Children and Grandchildren in Primary Caregiver Roles to Older Relatives and Their Service Needs. *Family Relations*, 49(2), 177–186.
- Dunifon, R.E., Near, C.E. and Ziol-Guest, K.M. (2018), Backup Parents, Playmates, Friends: Grandparents' Time With Grandchildren. *Journal of Marriage and Family*, 80(3), 752-767. <https://doi.org/10.1111/jomf.12472>
- Fortin, M.-F., et Gagnon, J. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3e édition.). Montréal : Chenelière éducation.
- Fruhauf, C. A., Jarrott, S. E., & Allen, K. R. (2006). Grandchildren's Perceptions of Caring for Grandparents. *Journal of Family Issues*, 27(7), 887–911. doi: 10.1177/0192513X05286019
- Gair, S. (2017). Missing Grandchildren: Grandparents' Lost Contact and Implications for Social Work, *Australian Social Work*, 70(3), 263-275, DOI: 10.1080/0312407X.2016.1173714
- Goodsell, T. L., Bates, J. S., & Behnke, A. O. (2011). Fatherhood stories: Grandparents, grandchildren, and gender differences. *Journal of Social and Personal Relationships*, 28(1), 134–154. <https://doi-org.sbiproxy.uqac.ca/10.1177/0265407510386447>
- Grindstaff, L., & West, E. (2011). Hegemonic Masculinity on the Sidelines of Sport. *Sociology Compass*, 5(10), 859–881. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2011.00409.x>
- Hasmanová Marhánková, J. (2015). The Changing Practices and Meanings of Grandparenthood. Reflections on the Demographical Trends and Changing Representations of Ageing. *Sociology Compass*, 9. doi: 10.1111/soc4.12259
- Hasmanová Marhánková, J. (2020). Being a (Grand) Father: (Re) constructing Masculinity Through the Life-Course. *Journal of Family Issues*, 41(3), 267–287. <https://doi.org/10.1177/0192513X19876064>
- Hilbrand, S., Coall, D.A., Gerstorf, D., & Hertwig, R. (2017). Caregiving within and beyond the family is associated with lower mortality for the caregiver: A prospective study. *Evolution and Human Behavior*, 38(3), 397—403. <https://doi-org.sbiproxy.uqac.ca/10.1016/j.evolhumbehav.2016.11.010>
- Hummel, C. (2014) « Étudier les grand-parentalités contemporaines : un chantier sociologique », dans Hummel C., Mallon I. et V. Caradec (dir) *Vieillesse et vieillissements. Regards sociologiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 227 — 240.
- Ivan, L., & Fernández-Ardèvol, M. (2017). Older people and the use of ICTs to communicate with children and grandchildren. *Transnational Social Review*, 7, 1–15. doi: 10.1080/21931674.2016.1277861
- Jappens, M., & Van Bavel, J. (2019). Relationships with Grandparents and Grandchildren's Well-being after Parental Divorce. *European Sociological Review*, 35(6), 757–771. <https://doi.org/10.1093/esr/jcz033>

- Jensen, B. K., Quaal, G., & Manoogian, M. M. (2018). Understanding the Grandfather Role in Families. *PURE Insights*, 7(1), Available at: <https://digitalcommons.wou.edu/pure/vol7/iss1/4>
- Leseberg, J.A., & Manoogian, M.M. (2019). "It's Just What You Do:" Exploring Relationships Between Young-Adult Grandchildren and their Grandfathers. *PURE Insights*, 8(10), <https://digitalcommons.wou.edu/pure/vol8/iss1/10>
- Mann, R., & Leeson, G. (2010). Grandfathers in contemporary families in Britain: Evidence from qualitative research. *Journal of Intergenerational Relationships*, 8(3), 234–248. <https://doi-org.sbiproxy.uqac.ca/10.1080/15350770.2010.498774>
- Mann, R., Tarrant, A., & Leeson, G. W. (2016). Grandfatherhood: Shifting masculinities in later life. *Sociology*, 50(3), 594–610. <https://doi-org.sbiproxy.uqac.ca/10.1177/0038038515572586>
- Mansson, D. H. (2014). Trust as a Mediator Between Affection and Relational Maintenance in the Grandparent-Grandchild Relationship. *Southern Communication Journal*, 79(3), 180–200. doi: 10.1080/1041794X.2014.894555
- Mansson, D. H. (2016). "American Grandchildren's Use of Relational Maintenance Behaviors With Their Grandparents", *Journal of Intergenerational Relationships*, vol. 14, no 4, p. 338–352. DOI : 10.1080/15350770.2016.1229553
- Messner, M. A. (1993). "Changing Men" and Feminist Politics in the United States. *Theory and Society*, 22(5), 723–737.
- Miller, D. N. (2011). Positive Affect. Dans S. Goldstein, & J. A. Naglieri (Éds.), *Encyclopedia of Child Behavior and Development* (pp. 1121–1122). Boston, MA: Springer US. doi: 10.1007/978-0-387-79061-9_2193. Repéré à https://doi.org/10.1007/978-0-387-79061-9_2193
- Mills, T. L. (1999). When grandchildren grow up: Role transition and family solidarity among baby boomer grandchildren and their grandparents. *Journal of Aging Studies*, 13(2), 219–239. doi: [https://doi.org/10.1016/S0890-4065\(99\)80052-8](https://doi.org/10.1016/S0890-4065(99)80052-8)
- Monserud, M. A. (2010). Continuity and Change in Grandchildren's Closeness to Grandparents: Consequences of Changing Intergenerational Ties. *Marriage Fam Rev*, 46(5), 366–388. doi: 10.1080/01494929.2010.528320
- Nock, S. L. (1988). The family and hierarchy. *Journal of Marriage and the Family*, 50(4), 957–966. doi: 10.2307/352107
- Paillé, P., et Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (Quatrième édition.). Malakoff : Armand Colin.
- Raskin J. D. (2011). On essences in constructive psychology. *Journal of Theoretical and Philosophical Psychology*, 31, 223–239.
- Roberto, K. A., Allen, K. R., & Blieszner, R. (2001). Grandfathers' perceptions and expectations of relationships with their adult grandchildren. *Journal of Family Issues*, 22(4), 407–426. <https://doi-org.sbiproxy.uqac.ca/10.1177/019251301022004002>
- Roy, J., Pilote, É., (co-chercheurs), avec la collaboration de Cloutier, R., Bizot, D. et De Montigny, F., Bergeron, L., Emond, D., ainsi qu'avec la collaboration de Caron, L., Deschênes, B. Duchêne, C.-D., Tremblay, R. Saint-Pierre, M. et Dion, I. (2021). *La*

- grand-parentalité au masculin. Une étude exploratoire de la réalité de grands-pères membres de l'Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ-CSQ). Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes et Université du Québec à Chicoutimi.
- Schultz, B. E., Corbett, C. F., & Hughes, R. G. (2022). Instrumental support: A conceptual analysis. *Nursing forum*, 57(4), 665–670. <https://doi.org/10.1111/nuf.12704>
- SOM (2021). Sondage auprès des hommes québécois. Montréal/Québec : Firma de sondage SOM.
- St-George, J. M., & Fletcher, R. J. (2014). Men's experiences of grandfatherhood: a welcome surprise. *International journal of aging & human development*, 78(4), 351–378. <https://doi.org/10.2190/AG.78.4.c>
- Tarrant, A. (2012). Grandfathering: the construction of new identities and masculinities. In: Arber, S and Timonen, V, (eds.) *Contemporary Grandparenting: Changing family relations in global contexts*. Policy Press, Bristol, pp. 181–202. ISBN 978-1847429674
- Tarrant, A. (2013). Grandfathering as spatio-temporal practice: conceptualizing performances of ageing masculinities in contemporary familial carescapes. *Social & Cultural Geography*, 14(2), 192–210. doi: 10.1080/14649365.2012.740501
- Thomas, J. L. (1989). Gender and perceptions of grandparenthood. *The International Journal of Aging & Human Development*, 29(4), 269–282. doi: 10.2190/H9XB-9VL6-KFCQ-L60E
- Waldrop, D. P., Weber, J. A., Herald, S. L., Pruett, J., Cooper, K., & Juozapavicius, K. (1999). Wisdom and Life Experience: How Grandfathers Mentor Their Grandchildren. *Journal of Aging and Identity*, 4(1), 33–46. doi: 10.1023/A:1022834825849
- Wetzel, M., & Hank, K. (2020). Grandparents' Relationship to Grandchildren in the Transition to Adulthood. *Journal of Family Issues*, 41(10), 1885–1904. doi: 10.1177/0192513X19894355
- Yorgason, J.B., L. Padilla-Walker et J. Jackson. 2011. "Nonresidential Grandparents' Emotional and Financial Involvement in Relation to Early Adolescent Grandchild Outcomes", *Journal of Research on Adolescence*, vol. 21, no 3, p. 552–558. DOI : 10.1111/j.1532-7795.2010.00735.x